

**MID français histoire-géographie
2nde B – LP2I 2013-2014**

« La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains »

Les objectifs :

L'objectif de ce MID français-histoire-géographie va être de travailler sur l'espace de la ville sous trois angles : La ville comme espace d'une pratique sociale et politique inscrite dans une époque, la ville comme espace urbain à aménager et la ville comme espace de l'imaginaire poétique.

L'approche sera active : vous serez par groupe de 3 et vous aurez une production finale à présenter à vos camarades de 2nde A lors des dernières séances (27 mai et 3 juin 2014).

La production :

Un « sujet-ville » si on peut l'appeler ainsi va vous être attribué par vos professeurs.

Vous aurez à faire **un exposé oral** (environ 25 minutes) sur ce sujet-ville, avec un support diaporama dans lequel est inclus la **vidéo** (entre 3 et 5 minutes), dans lequel il y a les deux approches (historique et géographique) avec un commentaire d'un document iconographique en histoire, un document iconographique en géographie (paysage urbain ou plan, carte...).

Après la conclusion, et une diapositive présentant vos sources (biblio/webographie commentée), **un sonnet**, écrit par vous et qui respecte les règles du sonnet classique, sur la ville (celle de votre sujet et le vocabulaire géographique qui s'y rattache) doit être récité à trois voix par les membres du groupe.

L'organisation dans le temps :

- 15 séances de 3 « heures » (dernière séance le 3 juin ?) le mardi de 13 h 50 à 16 h 35.
- 13 séances de travail + 2 séances de présentation
- Une sortie à Poitiers pour le tournage (vous aurez fait les repérages seuls avant)

L'évaluation :

Évaluation à partir de compétences d'histoire-géographie et de français
+ Évaluation en ticem (partie technique)
+ Évaluation compétences projets

« La ville, on la parcourt, on la sillonne, on l'habite ; elle nous hante, elle nous assourdit, elle nous trouble. Elle est le lieu de tous les possibles, de tous les lieux.

Les noms de rues sont autant d'hommages, de souvenirs, d'incrustations dans la mémoire collective. Il n'est pas interdit de gratter, de froter, d'écorner la nostalgie de ces noms afin de faire surgir un événement d'un autre ordre (...). »

Olivier Salon, extrait de L'OuLiPo court les rues (de Paris), Odile Fillion, POL, 2012